

Les "copains des Halles" reçoivent sur leur stand après la messe de 11 h

Le stand solidaire "les copains des Halles" a réouvert le dimanche matin. Situé à l'angle des rues Montmartre et Montorgueil, juste en face du café de la pointe Saint-Eustache, le stand propose une gamme superbe de produits équitables et des gâteaux "maison".

Le stand est tenu par des usagers de la "Bagagerie des Halles", le service quotidien de consigne à bagages aux personnes sans domicile fixe du quartier. Cet étal solidaire permet à des personnes exclues du quartier de prendre une activité et encourage les producteurs équitables. Deux raisons de leur rendre visite.



Les prochains concerts à St-Eustache

- **Mardi 13 décembre, 20h 45 :**
Chœurs et orchestre de Lutèce le Messie de Haendel.
- **Vendredi 23 décembre, 20h 30 :**
Musique et Patrimoine Vivaldi, Ave Maria, Minuit Chrétiens.
- **Jeudi 29 décembre, 19h 30 :**
Chœur Hollandais et grand orgue de Saint-Eustache.
- **Samedi 31 décembre, 20h 30 :**
Musique et Patrimoine Vivaldi, Ave Maria, Minuit Chrétiens.
- **Vendredi 20 janvier 2012, 20h 30 :**
Maître Jean Guillou au grand orgue de Saint-Eustache
- **Vendredi 27 janvier 2012, 20h 30 :**
Orchestre Colonne, les liturgies de l'ombre (Connesson) et l'enfance du Christ (Berlioz)

- Messes en semaine, du lundi au vendredi à 12h30 et 18h
- **Samedi :** 18h - Messe anticipée, avec orgue de chœur et animateur liturgique
- **Dimanche :** 9h30 - Messe basse dans la Chapelle de la Vierge 11h - Messe avec grand orgue, orgue de chœur et les Chanteurs de Saint-Eustache 18h - Messe avec grand orgue, orgue de Chœur et animateur liturgique
- Auditions d'orgue tous les dimanches à 17.30 : entrée libre
- Lieu d'accueil (situé près du chœur de l'église)

- Informations paroissiales et touristiques
- Un bénévole est disponible pour vous recevoir, vous renseigner, vous écouter, du lundi au samedi 10h/12h30 et 13h30 /18h30, le dimanche de 9h30 à 13h et de 16h à 19h.
- Lieu de parole (Chapelle saint Vincent de Paul), un prêtre vous reçoit du lundi au samedi de 15h30/17h30
- Si vous avez du temps disponible, venez nous rejoindre ! En laissant vos coordonnées au bureau d'accueil ou en contactant Agnès Fernéz à accueil@saint-eustache.org

FORUM SAINT-EUSTACHE

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Père George Nicholson

REDACTION EN CHEF : Pierre Cochez, Michel Gentil.

Ont collaboré à ce numéro :

Raphaële Botte, Marie Caujolle, Pierre Cochez, Stéphanie Chahed, Agnès Fernéz, Michel Gentil, George Nicholson, Louis Robiche, Eric Sander, Cyril Trépier

Conception graphique : Jan Jac Ricard

IMPRIMEUR : Imprimerie BARON
5, rue Olof Palme - 92110 Clichy

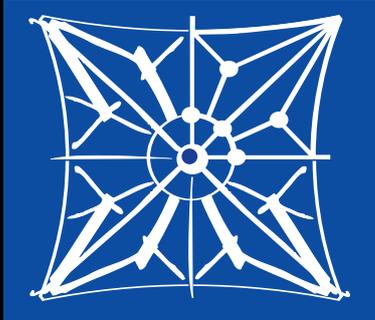


Décembre 2011/ Février 2012

- **Mardi 20 décembre**
• 19h : célébration pénitentielle.
- **Mercredi 21 décembre**
• 19h : réunion des bénévoles pour Noël (salle des Colonnes).
- **Samedi 24 décembre**
• Dîner de Noël pour les invités de la Soupe Saint-Eustache.
• 19h : messe de Noël avec les enfants.
• 22h : messe de la nuit de Noël.
- **Dimanche 25 décembre**
• 11h : messe de Noël.
• 18h : messe de Noël (précédée d'un récital d'orgue à 17h30).
• Pas de messe à 9h30.
- **Jeudi 5 janvier**
• 19h : groupe Ethique et Solidarité, animé par le P. Raul Herrera (salle de la Pointe).
- **Samedi 7 janvier**
• 11h : éveil à la Foi (presbytère).
- **Dimanche 8 janvier : Epiphanie du Seigneur.**
• 11h : messe, suivis des Vœux du curé et d'un verre de l'amitié dans l'église.
• 19h : Réunion du groupe Jeunes adultes (presbytère).
- **Mercredi 11 janvier**
• 20h/21h30 : groupe œcuménique sur le thème "Pères, mères, fils et filles" animé par le P. Jérôme Prigent et le pasteur Marc Pernot de l'Oratoire du Louvre.
- **Dimanche 15 janvier**
• 11h/16h : journée de la Soupe Saint-Eustache.
- **Mercredi 18 janvier**
• 20h : célébration œcuménique avec le Temple de l'Oratoire (Oratoire du Louvre).
- **Jeudi 19 janvier**
• 19h/20h30 : remise en forme spirituelle, animée par le P. Gilbert Caffin (presbytère).
- **Dimanche 22 janvier**
• 11h : Messe.
• 12h30 : déjeuner paroissial (presbytère).
• 14h30 : conférence "Ethique et solidarité" (presbytère).
- **Jeudi 2 février**
• 19h : groupe Ethique et Solidarité, animé par le P. Raul Herrera (salle de la Pointe).
- **Samedi 4 février**
• 11h : éveil à la Foi (presbytère).
- **Dimanche 5 février**
• Assemblée paroissiale.
- **Lundi 6 février**
• 20h : soirée des "bénévoles" de La Soupe Saint-Eustache (salle des Colonnes).
- **Mercredi 8 février**
• 20h/21h30 : groupe œcuménique sur le thème "Pères, mères, fils et filles" animé par le P. Jérôme Prigent et le pasteur Marc Pernot (Salle des Colonnes).
- **Samedi 11 février**
• Journée mondiale des malades.
- **Dimanche 12 février**
• 11h : messe avec sacrement des malades.
• 12h30 : déjeuner paroissial (presbytère).
• 14h30 : conférence "Ethique et solidarité" (presbytère).
- **Jeudi 16 février**
• 19h/20h30 : remise en forme spirituelle animée par le Père Gilbert Caffin (presbytère).
- **Mercredi 22 février**
• Mercredi des Cendres : Entrée en Carême.
12h30 et 18 h : messes avec imposition des cendres.

FORUM

SAINT-EUSTACHE



Hiver 2011

N°29

SOMMAIRE

- **Éditorial** *Page 1*
- **Témoignages sur Noël**
Le P. Raul Herrera *Pages 2 et 3*
- **400 ans de l'Oratoire en sept clichés** *Pages 4 et 5*
- **Le président du conseil presbytéral de l'Oratoire du Louvre**
Veillée autour du sida *Page 6*
- **Une paroissienne : Marie Ferrer**
Les Trompes du "Bien Aller du Centre" *Page 7*
- **Le stand des "copains des Halles"**
Agenda paroisse et concerts *Page 8*

EDITO

Noël ou le désir d'entrer en contact avec autrui

Par George Nicholson, de l'Oratoire, curé de Saint-Eustache

La fête de Noël semble résister à la crise financière et économique qui menace les pays les plus riches de la planète. Nous savons que l'on ne peut pas en dire autant des populations des pays concernés. Les raisons de la bonne santé de Noël sont sans doute multiples et complexes.

Les fêtes de fin d'année, sapins, décorations et papiers multicolores mettent en valeur des aspirations tout à fait estimables.

Derrière le clinquant des guirlandes, se dessinent le désir d'entrer en contact avec autrui, le souhait de créer du lien, de se réchauffer au feu de la chaleur humaine.

Au cœur du récit fondateur des fêtes de Noël il y a le mystère d'une naissance, la promesse d'un nouveau-né.

Dans l'histoire de l'enfance de Jésus, il est probable que les bergers de la crèche *"qui vivaient aux champs et montaient la garde pendant la nuit auprès de leur troupeau"* sont le fruit d'une réflexion sur les Écritures. De cette réflexion serait né ce récit. Ces bergers, comme tous ceux qui gardaient des troupeaux et habitaient aux champs, vivaient en marge de la société.

Cependant, c'est à eux qu'est livrée l'annonce d'une bonne nouvelle dont le signe est un enfant

emmaillotté dans une mangeoire. Dans le récit de cette première nuit de Noël, les bergers s'empressent d'aller voir de plus près. Encore aujourd'hui, à chaque nuit de Noël, des centaines de millions de personnes à travers le monde vibrent à la lecture des premières paroles : *"En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre..."*

Que peut-elle nous dire cette histoire, en ce Noël 2011, en ces temps qui sont si difficiles pour tant de personnes ? Tout d'abord, c'est de l'espérance chrétienne qu'elle nous parle et de nous aussi. C'est "le scandale" chrétien de croire qu'en cette nuit-là le Dieu "tout puissant" est entré dans l'histoire, dans le monde de la chair, dans l'espace de la vie et de la mort. C'est "la folie" chrétienne d'affirmer, comme l'a découvert saint Martin de Tours, que c'est dans notre relation avec autrui que nous entrons en relation avec l'emmaillotté de la mangeoire.

C'est dans notre rapport avec les fragilités humaines que Dieu s'approche de nous. Avec toutes les équipes de Saint-Eustache, je vous souhaite "Bon Noël !" et une année 2012 riche en découvertes humaines. ■

Toutes les joies de Noël !

Par Marie Caujolle, Raphaële Botte, et Stéphanie Chahed

TEMOIGNAGES

C'est un hasard. Ce sont cinq hommes qui livrent, cette année, le sens qu'ils donnent à la fête de la Nativité. Ils sont interrogés par trois femmes, rédactrices du Forum Saint Eustache. Quatre paroissiens expliquent leur engagement dans la paroisse. Un prêtre livre sa joie d'exercer son ministère à Saint-Eustache.

Tous se retrouveront à Noël à Saint-Eustache. Ils pourront assister à des offices soutenus par les Chanteurs de Saint Eustache et les organistes. Le programme musical reprendra, selon les offices, la "Messe de Minuit" de Charpentier, le "Magnificat" de Formé ou des extraits du "Messie" de Haendel.

■ "Noël est la naissance de Dieu dans l'âme" **André Godin**

Il était l'enfant qui chantait à tue-tête "résonnez musettes". Il est ce grand père touché par le geste de tendresse de l'enfant Jésus à l'égard d'un roi mage dans le tableau de la nativité de Saint-Eustache. André Godin accueille Noël avec une joie enfantine intacte et sa maturité d'adulte. "Il est bon que Saint-Eustache n'ait jamais renoncé aux chants simples que sont - Il est né le divin enfant - et - Les anges dans nos campagnes -. Je les chantais sur le trajet de l'église dans mon village du nord, l'absence d'éclairage de ville accentuait le mystère de cette nuit" se souvient-il.

Pour André Godin, Noël est intimement lié à ce mystère chrétien qu'il a mieux compris à l'âge de 20 ans en lisant un sermon de maître Eckart. Aujourd'hui, il le cite : "Dans la grisaille des jours, je médite encore cette interrogation du théologien et sa réponse : mais pourquoi Dieu s'est-il fait homme ? Pour que Dieu naisse dans l'âme et que l'âme naisse en Dieu."

■ "Le plaisir de se retrouver entre chrétiens" **Laurent Fouquet-Lapar**

"Noël, c'est le plaisir de se retrouver, ce jour là, entre chrétiens" résume Laurent Fouquet-Lapart. En 30 ans, il a manqué une seule fois la messe de minuit de Saint Eustache. Il vit cette fête dans la durée en donnant, chaque année, un coup de main à l'association "Noël aux Halles". Il participe aux préparatifs de la soirée en aidant au rangement de la braderie

organisée quelques jours auparavant. Le lendemain du réveillon, il fait partie de la petite équipe qui remet en ordre la Bourse du Commerce. "Je sais que ma présence est plus utile à ces moments-là, après la fête. Ils attirent moins les bénévoles" constate-t-il. Il ne manque donc pas la messe de minuit et prend soin d'arriver un peu en avance ce soir là. "Je fais attention à me mettre devant pour être recueilli" dit-il. "Il y a plus de monde, plus d'émotion, on participe davantage... c'est fort".

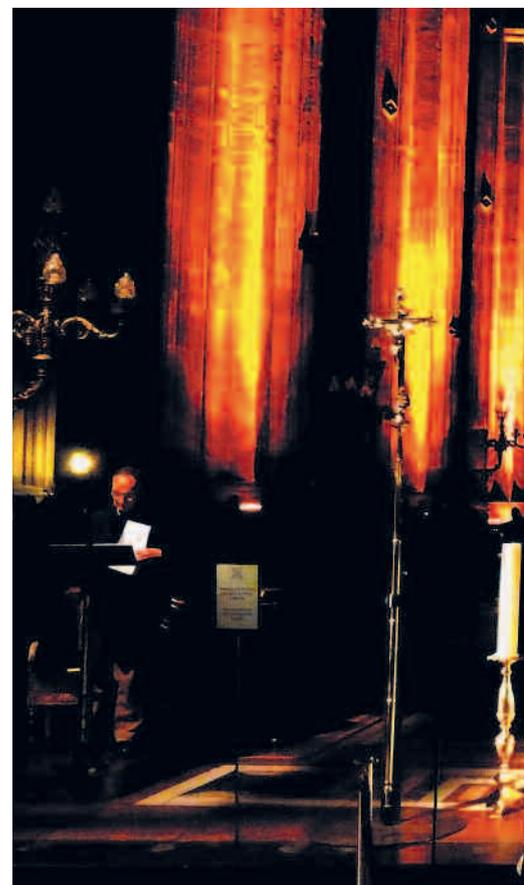
■ "Une histoire à construire" **Gérard Seibel**

Le président de la Soupe Saint-Eustache revient sur la signification de Noël. "Depuis toujours, pour moi, cette date est synonyme de renouveau plus que le Nouvel an. C'est la naissance du Christ : une vie qui commence, une histoire à construire." Cette date fondatrice, il a décidé de la fêter à la soupe Saint Eustache. "Depuis plusieurs années, Noël est aussi ce moment très fort vécu après la messe de minuit avec nos Invités de la Soupe. Après leur avoir servi le repas, nous buvons avec eux une coupe de champagne. Toutes les barrières tombent : invités, paroissiens, bénévoles, enfants, adultes... nous chantons ensemble des airs de Noël. Chaque année, ce court moment de communion est toujours aussi fort et émouvant."

■ "L'opportunité de vivre un moment d'humanité plus intense" **Henri Gardette-Penot**

Cette année, c'est lui qui sera responsable de la distribution de la

soupe, le jour de Noël. Il est co-responsable de l'équipe du dimanche à la Soupe Saint-Eustache. Il nous fait partager sa motivation à passer, pour la première fois, ce 25 décembre à la Soupe. "Pour moi, ce n'est pas fondamentalement une question de croyance ou de religion. Noël, c'est avant tout un temps entre parenthèses, propice au dialogue, au partage, à la générosité de cœur dans une société largement régie par la consommation. C'est l'opportunité de vivre ce soir là un moment d'humanité plus intense et de témoigner à nos invités un sentiment de fraternité. La volonté d'être encore plus présent auprès des plus démunis." ■



Noël 2010 à Saint Eustache

Les énergies et les savoirs du P. Raul Herrera

Par Raphaële Botte

PORTRAIT

Depuis la rentrée de septembre, la paroisse accueille un nouveau vicaire. Venu du Mexique, cet Oratorien avait déjà étudié et séjourné en France. Rencontre avec le P. Raul Herrera.

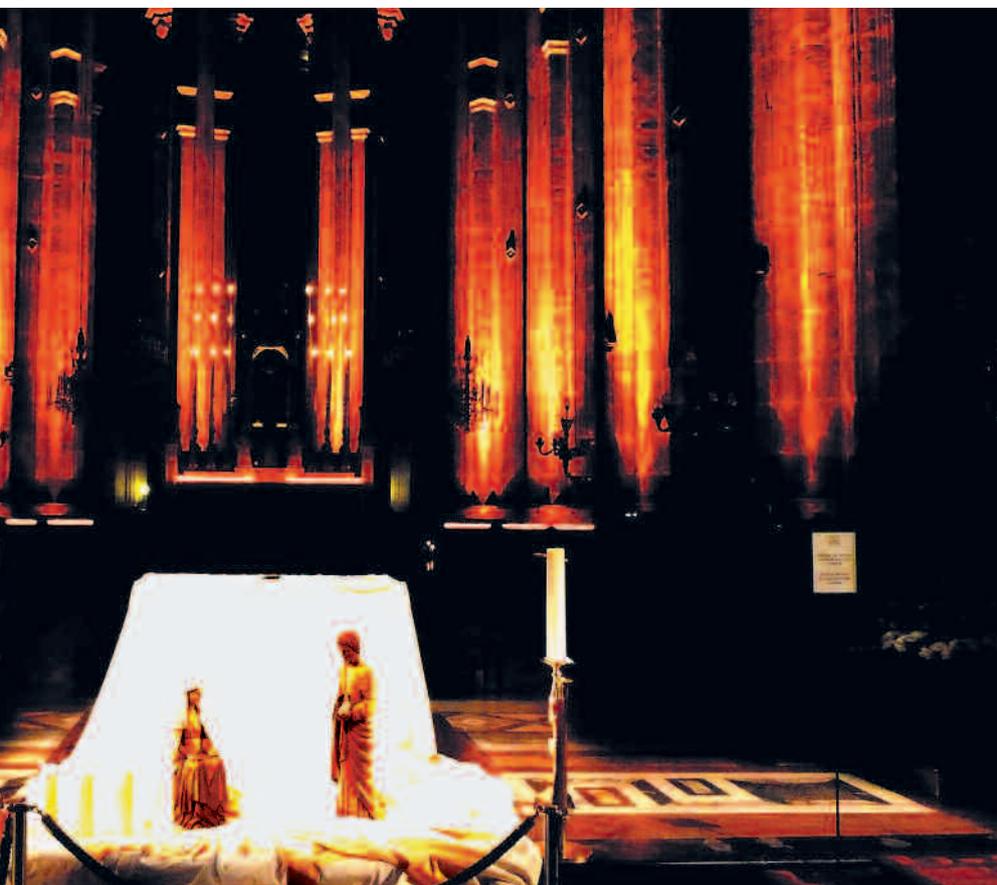
Son accent réchauffe l'hiver ! Prêtre de la paroisse depuis quelques mois, Raul Herrera est mexicain et vient de retrouver un Paris quitté il y a 10 ans. *“J’ai passé le premier anniversaire de mon ordination à Paris. C’était le 29 septembre 1998 et j’avais eu ma mère au téléphone pour célébrer l’événement !”* se souvient-il. Raul Herrera a poursuivi ses études de philosophie en partageant le quotidien des séminaristes, au sein de la maison mère des Oratoriens, dans le 5^{ème} arrondissement. *“Avec eux, j’ai appris le français de tous les jours, de la vie quotidienne... Le nom de tous les fromages !”* ajoute-t-il. Pourtant, à l’époque, le jeune prêtre avait eu quelques appréhensions à venir à Paris. *“De chez moi, les Français m’impressionnaient !”* En 2001, Raul

Herrera est rentré au Mexique, y a terminé sa thèse, a été nommé à Guanajuato, à 300 kilomètres au nord-est de Mexico. Ce spécialiste de l’art sacré a beaucoup écrit sur l’art baroque de son pays, la théologie, la philosophie.

Dix ans plus tard, il a eu envie de revenir à Paris. *“L’Oratoire vient de l’Europe et j’ai ressenti très fort le besoin de revenir aux racines : comme s’il me fallait me reconnecter à la tradition.”* Les plus âgés de la congrégation sont ici, à Paris. Ils représentent cette tradition vivante. Au Mexique, mes activités étaient passionnantes mais plus intellectuelles.

Aujourd’hui, le voilà mobilisé pour de nombreux projets à Saint-Eustache. En charge notamment du

programme *“Ethique et solidarité”*, Raul Herrera est soucieux d’aider à retrouver cette solidarité souvent perdue. Il s’occupe également de la catéchèse. Et le premier mot qui lui vient à la bouche pour évoquer ses souhaits est *“Joie”* : *“Il faut que les gamins crient ! Je veux qu’il y ait de l’allégresse à la catéchèse, que ça déborde de nos vieux bâtiments, que ces enfants donnent envie aux autres, qu’ils communiquent la foi !”* Enthousiaste sur le sujet, Raul Herrera souhaite également amener les enfants vers sa passion de l’art. *“Dans Saint-Eustache, il y a de très beaux tableaux. Pourquoi ne pas prier ensemble devant ?”* Il a d’ailleurs déjà instauré un rendez-vous : une prière des enfants de la catéchèse avec leurs parents. *“Je veux que les parents prennent le temps de prier avec nous. Tous ensemble.”*



Le sens de Noël pour le P. Raul Herrera

“La naissance d’un enfant est le signe que Dieu nous concède encore une chance. Cela s’applique à la naissance du fils du Dieu : il s’est fait cadeau. C’est la raison pour laquelle nous nous faisons des cadeaux à Noël. Cette fête est l’apprentissage à devenir cadeau pour les autres. Le jour de Noël, je voudrais que les enfants participent à l’Eucharistie pour montrer qu’ils sont les cadeaux de la paroisse.”

400 ans de l'Oratoire en sept images

Reportage photographique : Eric Sander et Louis Robiche
Texte : Pierre Cochez



“C’était miraculeux d’un bout à l’autre” confiait après les quatre jours de célébration de l’anniversaire de l’Oratoire de France, son supérieur général, James Cunningham. Les 11, 12 et 13 novembre, la famille oratorienne s’était donnée rendez-vous à Saint Eustache. Pour ouvrir cette année d’anniversaire de la création de l’Oratoire de Jésus, par Pierre de Bérulle, le 11 novembre 1611. Récit en images de cette aventure.

Jeudi soir, la réalisatrice Anne Baudry présente au “Forum des Images” le film de 90 minutes qu’elle a réalisé sur les oratoriens : “portraits d’oratoriens, un christianisme dans la fragilité du monde”. Un travail de trois mois, basé sur des entretiens avec des prêtres de l’Oratoire. Un débat suit la projection du film qui sera projeté pendant les trois jours suivants dans l’église.



Jeudi soir : projection au Forum des Images des Halles

La messe du vendredi a réuni les Pères oratoriens autour du P. James Cunningham, en présence de supérieurs majeurs de l’Ecole française, de membres du Comité d’honneur et de nombreux amis et paroisiens.

Cette messe, par son atmosphère intime, rappelait les origines modestes de cette société de prêtres, fondée exactement 400 ans plus tôt. Le texte fondateur, écrit et prononcé à cette occasion par Pierre de Bérulle, était lu.



Vendredi 18 heures : oratoriens réunis pour la messe anniversaire

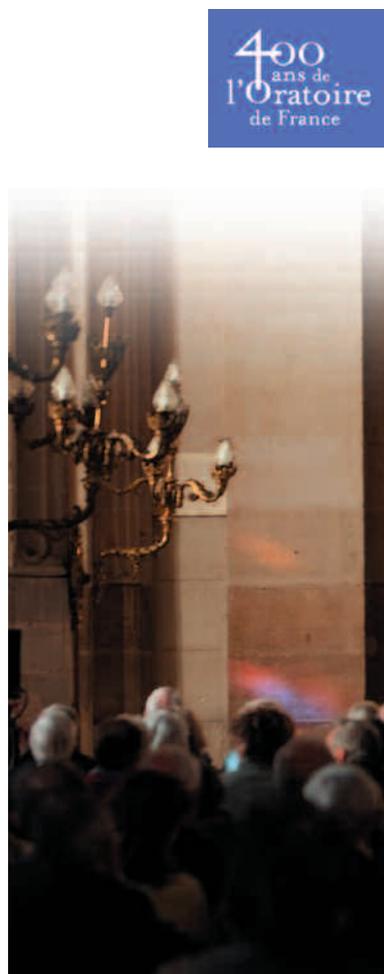


Vendredi 20h30 : Le patrimoine oratorien, lu, chanté et joué.

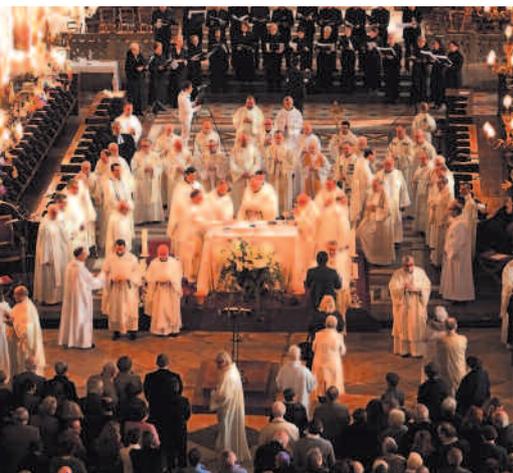
On a remis des chaises et encore des chaises pour accueillir la foule venue entendre des musiques de compositeurs oratoriens ; des textes de Bérulle, Massillon, Malebranche, Bouyer, Laberthonnière, Condren.

Les Chanteurs de Saint Eustache, les récitants Laurent Charpentier et François Regnault et les organistes attachés à la paroisse donnaient vie à cet Oratorio.

Samedi : un forum de conférences sur l’Oratoire depuis Bérulle et sur le rôle des prêtres



COLLECTOR Dimanche 11 heures : Messe solennelle présidée par le Cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris



“Un moment de grâce” pour le P. James Cunnigham qui résume le sentiment général. Une église lumineuse, remplie comme un soir de Noël ou un jour de Pâques, une homélie chaleureuse du Cardinal, des visages connus, des enfants des collèges oratoriens, des amis, des paroissiens, des proches de l'Oratoire.



L'assistance s'est transportée après la messe solennelle de l'autre côté du trou des Halles, à la Bourse de commerce, autour d'un grand buffet. La maison Stohrer, compagne des grands moments de Saint-Eustache, présente un vaste gâteau d'anniversaire.

L'assistance était nombreuse pour écouter les conférenciers installés dans l'église. La première partie de la journée fût consacrée à l'histoire de l'Oratoire et la spécificité de cette congrégation. La seconde partie a permis un débat passionnant autour du rôle des prêtres. De nombreux Oratoriens ont participé et animé ces conférences.

Vue de l'église et du blouson des 400 ans de l'Oratoire qui identifiait les 80 bénévoles de Saint Eustache. Ils font aussi le succès de l'événement. “Une mobilisation jamais vue à ce niveau !” assure Agnès Fernez, leur chef d'orchestre.

Fin pour Saint-Eustache et débuts pour Saint Bonaventure et Saint Ferréol



“Une facilité à s’entendre et à travailler en commun”

Par Cyril Trépier

ENTRETIEN

Cet automne, la célébration des 400 ans des Oratoriens a coïncidé avec le deuxième centenaire de la paroisse protestante voisine de l'Oratoire du Louvre. Saint-Eustache et l'Oratoire du Louvre ont tissé des liens importants. Cela se traduit par un dialogue œcuménique sur la Bible mené depuis deux ans par le Pasteur Marc Pernot et, depuis octobre 2011, le P. Jérôme Prigent qui a pris la suite du P. Hervé Giraud. Le président du Conseil Presbytéral nous explique le fonctionnement de l'Oratoire du Louvre.

Cyril Trépier : Quelles sont les compétences du Conseil presbytéral de l'Oratoire du Louvre ?

Philippe Gaudin : Les paroisses protestantes sont organisées en associations culturelles selon la loi du 9 décembre 1905. Le culte est l'unique objet d'une telle association. Dans ce contexte, l'assemblée des membres de l'Oratoire élit un Conseil Presbytéral qui doit représenter tous les paroissiens. Ce Conseil élit un bureau, avec un président, un vice-président, un trésorier et un secrétaire. Les compétences du Conseil presbytéral touchent la vie matérielle, mais aussi spirituelle de la paroisse et l'ensemble de ses activités.

CT : Comment fonctionne ce Conseil presbytéral ?

PG : Le Conseil compte une vingtaine de personnes dont les deux pasteurs Marc Pernot et James Woody. Son mandat, jusqu'à maintenant, est d'une durée de six ans. Le Conseil se réunit chaque mois.

CT : Quelle différence établissez-vous entre les associations culturelles protestantes et les associations diocésaines catholiques ?

PG : La différence juridique est évidente entre une association culturelle présidée souvent par un laïc, et une association diocésaine que préside toujours un évêque. L'Oratoire du Louvre appartient à l'Église Réformée de France. L'un de nos grands principes est celui-ci : aucun pasteur ne peut se voir imposer une paroisse, ni aucune paroisse un

pasteur. C'est le Conseil Presbytéral, en tant que délégation des paroissiens, qui nomme le pasteur quand un poste est vacant. Il faut donc une rencontre et une élection. Dans l'Église catholique, en revanche, c'est l'évêque diocésain qui nomme les curés et les vicaires des paroisses dont il a la charge.

CT : Que pensez-vous du dialogue sur la Bible qui, un mercredi soir par mois et depuis deux ans, unit Saint-Eustache et l'Oratoire du Louvre ?

PG : Cela fonctionne très bien. On observe une réelle affinité, et une relative facilité à s'entendre et à travailler en commun

Saint-Eustache est fidèle aux malades du sida et à leurs proches



Par Stéphanie Chahed

Ce 1^{er} décembre, la paroisse a manifesté sa solidarité envers les malades du sida. Cette année, Saint-Eustache a rassemblé, sous ses voûtes, des militants de nombreuses associations.

A l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le sida, le 1^{er} décembre dernier, le groupe Sida Vie Spirituelle de Saint-Eustache a co-organisé une veillée en mémoire de ceux que le sida a emportés et en solidarité avec les malades et leurs proches. Cette initiative qui avait déjà eu lieu dans les années 1990, a cette année été portée par plusieurs associations chrétiennes de lutte contre le sida. Ainsi ont participé les associations, Tibériade, Devenir un en Christ, La Maison Verte, Chrétiens et Sida, Basiliade, Afrique Avenir, David et Jonathan et le Centre Pastoral Halles Beaubourg. Certaines associations participantes ont pour objet de sensibiliser à la maladie et aux moyens de lutter contre elle; d'autres groupes tels que Sida Vie Spirituelle, par exemple, sont orientés

vers un accompagnement spirituel.

En se regroupant, elles ont souhaité unir leur foi, leur conviction et leur engagement contre la maladie. Après la messe de 19 heures, qui réunissait pour l'occasion toute l'équipe pastorale, les participants ont été appelés à se recueillir autour de bougies portées à l'autel comme symbole de vie et d'espérance. Un second temps était consacré à la solidarité dans la maladie, à la sensibilisation et aux évolutions qu'ont connu les personnes concernées depuis les années 1980. Cette soirée a été rythmée par plusieurs interventions musicales grâce au Chœur de Saint-Eustache et à une chorale africaine.

Sida Vie Spirituelle à Saint Eustache

Depuis 15 ans, ce groupe réunit des chrétiens de sexe, d'âge et d'itinéraires différents tous confrontés au sida à travers l'accompagnement d'un proche ou par leur séropositivité.

Il propose une rencontre par mois pour cultiver sa vie spirituelle, à partir d'échanges de vie, d'une réflexion sur un texte suivie d'un diner convivial.

Pour toute information, contactez l'accueil ou écrivez à paroisse@saint-eustache.org

“On est tous responsables des gens de la rue”

Par Marie Caujolle

RENCONTRE

Tout le monde connaît, de vue, cette habitante du quartier, baptisée à Saint-Eustache.

Beaucoup des paroissiens comme des gens de la rue ont lié avec elle une vraie amitié.

“J’ai envie que les gens de la rue soient dignes et pas ignorés. En ce qui me concerne, je ne les ignore pas car je les vois. C’est la réalité.” dit Marie Ferrer. Cette année encore elle a participé à la collecte de la banque alimentaire dont la soupe Saint Eustache est l’une des associations bénéficiaires.

Depuis 20 ans, Marie est fidèle à la soupe et à ses invités qu’elle connaît et qui la reconnaissent. “Quand je sors de chez moi, il y en a toujours un pour me dire bonjour” dit-elle. Debout à 6 heures du matin pour être à 7h30 dans le métro puis dans le bus qui la conduira à Rungis où elle

travaille, elle ne manque jamais de passer en début de soirée “donner un coup de main” sur le perron de Saint Eustache.

Baptisée dans cette église, à deux pas du domicile familial, elle y “ressent les absences” de ses parents et de son frère aujourd’hui disparus. Cette dernière d’une famille nombreuse, très entourée, ne comprend pas l’abandon et l’oubli de certains “qui terminent dans la rue et sont enterrés dans un caveau collectif à Thiais plutôt que dans un caveau familial”. Selon Marie, on est tous “responsables des SDF”. Cette conviction justifie sa fidélité auprès des gens de la rue. Pourtant, ce parcours n’a pas toujours été facile.

Interpellée agressivement par un invité de la soupe à ses débuts puis victime d’un vol plus récemment, elle a parfois été découragée, éprouvant le sentiment d’avoir été trahie. Mais,

elle n’a jamais renoncé. “J’ai réussi à surmonter ma peur puis ma colère. J’y ai gagné en assurance” précise-t-elle.

Elle entame une nouvelle campagne d’hiver avec l’envie de faire avancer les choses. En tant que bénévole, elle aimerait être autorisée à observer l’activité d’un centre d’hébergement. “Je veux bien orienter vers ces foyers mais avec l’assurance que les conditions d’accueil et d’hébergement respectent la dignité de la personne” dit-elle. Une autre préoccupation d’actualité est la fermeture progressive des services de soins et d’urgence de l’Hôtel Dieu transférés à Cochin. “Si cet hôpital ferme, qui va soigner les personnes qui vivent en centre ville et qui ne se déplacent qu’à pied ?” interroge-t-elle. “On a tous une part de responsabilité à l’égard des gens de la rue car leur situation n’est pas normale” . ■

Saint Hubert accueille l’ensemble Bien Aller du Centre

Par Michel Gentil

MUSIQUE

Pour la messe de la Saint-Hubert, les tuniques rouges du Débouché de Paris ont passé le relais aux tuniques noires du Bien Aller du Centre.

Membre du Débouché de Paris depuis 1974, Philippe Barbier confie “Pour notre groupe, cette dernière messe de Saint Hubert sonnée dans votre paroisse a été vraiment émouvante. Maintenant nous sommes heureux de passer le témoin à nos amis du Bien Aller du Centre.”

Cette tradition musicale se poursuivra donc bien à l’avenir. Les plus anciens paroissiens se souviennent des années 1950 où, en décembre, le son des trompes se faisait entendre pour la cérémonie de Noël des Forts des Halles.

Comme on a pu le voir à la messe du 6 novembre dernier, les tuniques rouges du Débouché de Paris laissent place aux tuniques noires du Bien Aller du Centre. Ce groupe est composé de sonneurs issus de concours internationaux au cours desquels ils ont glané de multiples récompenses musicales. Bien connu dans toute la région Centre, l’Ensemble maintient cette belle tradition de la trompe de chasse grâce à plusieurs écoles qu’il parraine dans la région. Un public très fidèle, dans les lieux français de vénerie, vient encourager ses sonneurs et les accompagne dans leurs grandes prestations.

C’est ainsi que Saint-Eustache a le plaisir d’accueillir leurs familles et amis, chaque année pour la cérémonie de la Saint Hubert, en novembre. Et l’an prochain, si vous voulez entrer en conversation, montrez que vous

êtes des paroissiens avertis du vocabulaire en usage. Bien que la chasse à courre ne se pratique guère dans les jardins du Forum des Halles, employez les termes précis : la trompe (et non le cor) peut se sonner (et non se jouer) ! ■



Passage de relais pour la messe de la Saint Hubert.